Des pierres d'or et de verre dans un fabuleux grenier de l'art

Art Myriam Louyest expose à l'atelier de moulage du Cinquantenaire.

C'est un des lieux les plus étonnants de Bruxelles que les amateurs d'art aiment tout spécialement: l'atelier de moulage du musée du Cinquantenaire à Bruxelles. Très peu ouvert au public, il le sera exceptionnellement pour une fête d'ouverture le 13 octobre de 13h à 22h, le week-end du 14 et 15 octobre de 13h à 17h et, du 12 octobre au 4 novembre, les mardis, jeudis et samedis de 13h à 17h.

On y est plongé dans un monde ancien, figé, comme une nécropole de l'art. De grandes salles sombres sont envahies d'anciennes étagères de bois sur huit niveaux qui portent plus de 4000 moules (composés de 20000 pièces) destinés à réaliser des copies en plâtre des grandes sculptures de l'histoire de l'art occidental (on peut toujours en commander!). Tous datent du XIXe siècle. Certains moules n'ont plus été ouverts depuis sans doute 130 ans quand cet atelier fut installé au Cinquantenaire.

Dans l'atelier, l'atmosphère est à la Piranèse ou comme dans une *Cité obscure* chère à François Schuiten. On découvre, sortis des moules, un David de Michel-Ange, la Vénus de Willendorf, datant du Paléolithique, un buste de Beethoven, un Manneken Pis, une tête de cheval de l'antiquité grecque, etc.

L'artiste plasticienne Myriam Louyest est la première artiste invitée en résidence dans cet atelier de moulage. Elle aime investir un lieu et sa mémoire avec de nombreuses petites et judicieuses interventions d'une grande poésie, en verre, plâtre ou textile, œuvres qui éclairent d'un jour nouveau les lieux qu'elle investit.

D.R.

Une intervention en verre et or de Myriam Louyest dans l'atelier de moulage du Cinquantenaire.

> Dans l'atelier, l'atmosphère est à la Piranèse ou comme dans une "Cité obscure" chère à François Schuiten.

Ce fut le cas en 2018 à la Maison Losseau à Mons, en 2019 aux Archives de la Ville de Bruxelles (anciens magasins de tissus Waucquez) et en 2021 au Salon royal de la gare Centrale à Bruxelles.

L'or blanc

Pour cette exposition intitulée *La traversée de l'or blanc,* elle a déposé dans 35 endroits, au milieu des plâtres, ses beaux objets qui guident le visiteur et l'amènent à regarder mieux ce lieu étonnant, figé par le temps: des pierres de plâtre enchâssées dans du verre ou couvertes à la feuille d'or, le moulage d'un petit château de sable de notre enfance, des embauchoirs de chaussures en verre, des gouttes de sang en verre... Avec un éclairage parfait, ces objets révèlent le lieu. Les visiteurs pourront aussi voir à l'œuvre les artisans qui réalisent les moulages.

Un beau texte accompagne le visiteur dans ce grand grenier, pour retrouver les œuvres de Myriam Louyest.

Mais revenons à l'atelier de moulage créé sous Léopold II. L'idée de cette collection est née lors de l'Exposition universelle de Paris en 1867, quand des grands musées européens décidèrent de s'envoyer alors mutuellement des copies de centaines de leurs œuvres. À l'époque, il n'y avait pas de photographies et les voyages étaient plus compliqués. Réaliser des copies en plâtre était donc une manière de faire connaître au public, et singulièrement aux étudiants des écoles d'art, les chefs-d'œuvre de l'art européen.

Guy Duplat

→ *"La traversée de l'or blanc", atelier de moulage du musée d'Art et d'Histoire, du jeudi 12 octobre au 4 novembre.*

Sophie Vandeveugle, lauréate d'un des prix Fintro

Récompenses Richement dotés, des prix qui vont à des artistes âgés de 18 à 32 ans.

Elles sont parmi les récompenses culturelles les plus richement dotées. Depuis 2021, les prix Fintro distribuent pas moins de 80000 euros de prix en argent comptant à de jeunes Belges ou résidant en Belgique. Un bien beau soutien pour ces artistes âgés de 18 à 32 ans. Voici la liste des heureux élues et élus pour 2023 répartis en cinq catégories.

Prix Fintro **littérature francophone**: Sophie Vandeveugle (10000 €). Deuxième et troisième prix: Alice Butterlin et Laura Simonati (2000 € chacune). Prix du Public: Nina Six (2000 €).

Prix Fintro **littérature néerlandophone**: Tijl Nuyts (10000 €). Deuxième et troisième prix: Mattijs Deraedt et Sara Eelen (2000 € chacun). Prix du Public: Aya Sabi (2000 €).

Prix Fintro **Arts visuels**: Clara Spilliaert (10000 €). Deuxième et troisième prix: Ethel Lilienfeld et Flor Maesen (2000 € chacune). Prix du Public: Ethel Lilienfeld (2000 €).

Prix Fintro **Film et Photographie**: Romain Cavallin (10000 €). Deuxième et troisième prix: Andreas Veirman et Barbara Salomé Felgenhauer (2000 € chacun). Prix du Public: Romain Cavallin (2000 €).

D.R.

Sophie Vandeveugle
La Tournaisienne de 24 ans a reçu le prix Fintro littérature francophone d'un montant de 10000 €.

Prix Fintro **Danse et Théâtre**: Eli Mathieu-Bustos (10000 €). Deuxième prix ex aequo: Nona Demey Gallagher et Jonathan Linga. (2000 € chacun). Prix du Public: Nona Demey Gallagher (2000 €).

Dans sa note d'intention, Fintro parle d'artistes *"qui font preuve de courage, de vision et d'engagement social"*, qui crée *"de nouvelles histoires chaque jour qui constituent le fondement de notre avenir"*. Sophie Vandeveugle dont on saluait dans *Arts Libre* (21/6/2023) son remarquable premier roman, *Feu le vieux monde* (Denoël) s'inscrit parfaitement dans cet esprit.

M.-A. G.